

FINISTÈRE



Le patrouilleur des affaires maritimes Thémis basé à Brest depuis 2022

Avec un linéaire côtier de 2 263 kilomètres, le Finistère est le plus maritime de tous les départements métropolitains. Il compte cinq îles du Ponant (Batz, Ouessant, Molène, Sein, archipel des Glénan). 767 kilomètres sont ouverts au titre du sentier du littoral.

Sources : SHOM limite terre-mer ; MTECT sentier du littoral 2019

Le département compte sept anciens « quartiers* » des affaires maritimes : Morlaix, Brest, Douarnenez, Camaret, Audierne, Le Guilvinec et Concarneau.

Le secteur maritime y représente 42 600 emplois environ, soit 20 % du secteur en France métropolitaine, hors tourisme. 66 % de ces emplois sont localisés dans le pays de Brest, premier bassin maritime de la région. Le pays de Cornouaille occupe la troisième place et le pays de Morlaix la cinquième position. Par ailleurs, 42 % des emplois maritimes finistériens se situent dans le secteur public non examiné dans cet ouvrage (la présence de la Marine nationale explique ce chiffre).

Source : L'économie maritime de la région de Brest, ADEUPa octobre 2021

Le pays de Cornouaille a créé 426 emplois maritimes en trois ans (2016-2019, hors tourisme littoral), celui de Morlaix 137, alors que celui de Brest en perdait 383.

Source : Audélor, Le pays de Lorient-Quimperlé : 2^{ème} pays maritime breton, novembre 2021

Les ports

En totalité le département compte 86 points autorisés pour le débarquement des produits de la pêche maritime en vue de leur première mise sur le marché. Huit criées y sont implantées : Roscoff, Brest, Douarnenez, Audierne, Saint-Guénolé, Le Guilvinec, Loctudy et Concarneau.

Plusieurs ports de commerce y sont établis : Roscoff, Brest, Concarneau.

28 535 places pour les bateaux de plaisance sont déclarées entre ports et zones de mouillages : 20 974 places sous périmètre portuaire, 7 561 mouillages hors port, dont 6 722 mouillages groupés dans 85

zones de mouillage et d'équipements légers (ZMEL) et 839 mouillages individuels.

Plusieurs ports à sec sont présents : plus de 600 places sont disponibles dans le port à sec de Concarneau intégrant Port-La-Forêt, Bénodet et Loctudy.

Parmi les ports de plaisance structurants à souligner : Roscoff Blocon, Morlaix, Brest (port du Moulin blanc et port du château), L'aber Wrac'h, Morgat, Camaret, Douarnenez, Audierne, Loctudy, Sainte-Marine, Bénodet, Port-la-Forêt et Concarneau. Source : DDTM/DML 29

Du côté des gestionnaires de port, alors que la CCI

métropolitaine Bretagne Ouest gère les ports du nord du département, un syndicat mixte des ports de pêche-plaisance de Cornouaille composé du Département du Finistère, de la Région Bretagne et

de quatre intercommunalités cornouaillaises prend en charge les ports de Douarnenez, Audierne, Saint-Guérolé-Penmarc'h, Guilvinec-Léchiagat, Lesconil, Loctudy-île Tudy et Concarneau.

Environnement marin

3 500 km², c'est la superficie couverte par le Parc naturel marin d'Iroise géré par l'Office Français de la Biodiversité, premier parc naturel marin français, créé en 2007. Le parc a mené des opérations de dépollution sous-marine financées dans le cadre du plan de

relance dans cinq ports de son territoire entre novembre 2021 et juin 2022. 31 tonnes de macrodéchets ont été collectées, évacuées et traitées.

La réserve naturelle nationale d'Iroise a fêté ses 30 ans en 2022. Couvrant 1 129 hectares, elle revêt une importance toute particulière pour certaines espèces, comme l'océanite tempête dont elle accueille 75 % des effectifs nicheurs français. L'archipel de Molène accueille la première colonie française de phoques gris (60 % des effectifs nationaux en période de mue). Il est le deuxième site français en nombre de naissances, avec de 10 à 20 naissances par an.

60 hectares ont été acquis par le Conservatoire du littoral en 2022 dans le Finistère sur 17 sites différents. Parmi eux, plus de 12 hectares concernent l'estuaire du Guillec (communes de Plougoulm et Sibiril).

Le département compte aussi :

- 25 sites Natura 2000 (plus de 300 000 hectares),
- 2 réserves naturelles nationales,

- 2 arrêtés de protection de biotope.

Label Pavillon bleu* :

- 10 communes labellisées pour une ou plusieurs plages (Audierne, Clohars-Carnoët, Fouesnant les Glénan, Le Conquet, Moëlan-sur-mer, Plouhinec, Pouldreuzic, Roscoff, Saint-Pol-de-Léon).
- 2 ports (port de plaisance de Douarnenez et Port Manec'h sur la commune de Nevez).

7 ports certifiés Ports propres (Morlaix, Roscoff, Aberwrac'h, Brest Château, Brest Moulin Blanc, Port-la-forêt, Combrit Sainte-Marine, Morgat). Les ports de Roscoff, Brest Château, Brest Moulin Blanc et Port-la-forêt sont également certifiés « actifs en biodiversité ».

Avec 6 100 tonnes d'algues vertes ramassées par les collectivités finistériennes, l'année 2022 se situe au niveau le plus faible depuis 5 ans (- 45 % par rapport à 2021). Ce dernier résultat est lié en partie aux conditions météorologiques estivales particulières. Le préfet du Finistère souligne la diminution du taux de nitrate moyen dans les cours d'eau du département.

Sources : OFB ; Conservatoire du littoral ; DDTM/DML 29 ; Pavillon bleu ; Ports propres ; préfecture du Finistère

Énergies marines renouvelables

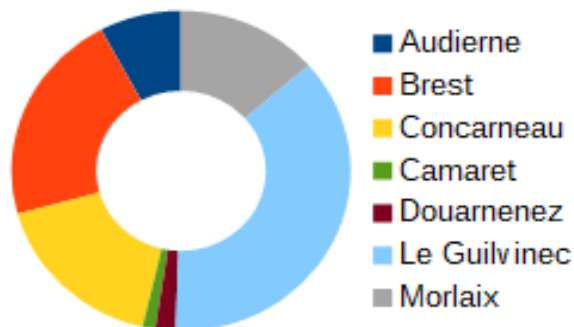
Un prototype à l'échelle 1/4^e de Dikwe est installé pour des essais en mer à la station en mer de l'Ifremer situé Sainte-Anne-du-Portzic (Brest).

Dikwe est un projet houlomoteur* : cette digue se veut à la fois un ouvrage de protection contre les effets de l'océan, notamment contre l'érosion, et un outil développant le potentiel énergétique de la houle.

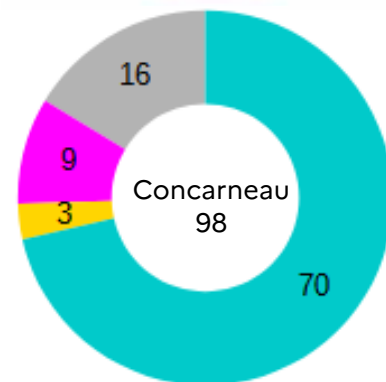
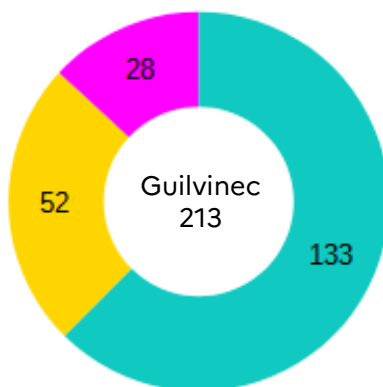
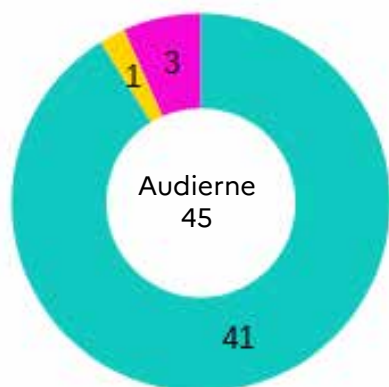
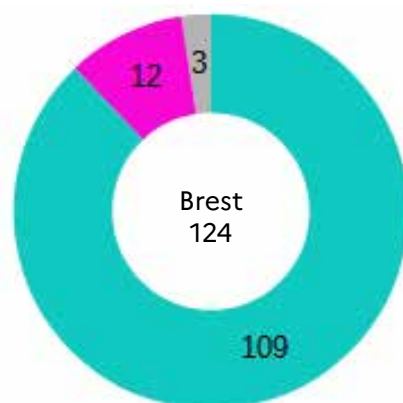
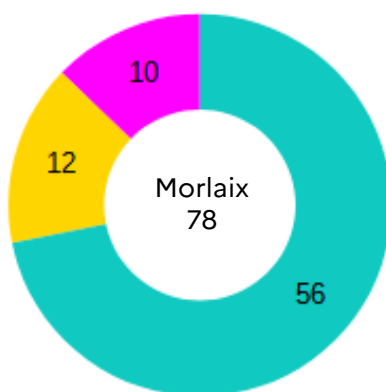


Pêche professionnelle maritime

576 navires de pêche professionnelle⁽¹⁾

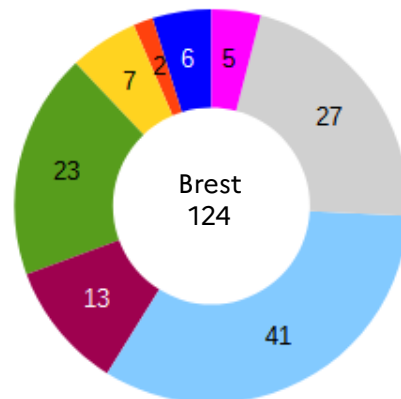
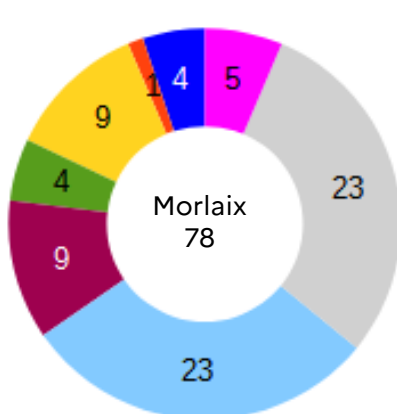
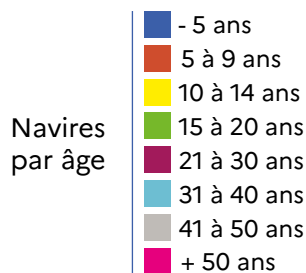


Les navires des anciens quartiers de Camaret (7 navires) et de Douarnenez (11 navires) sont armés à la petite pêche*.



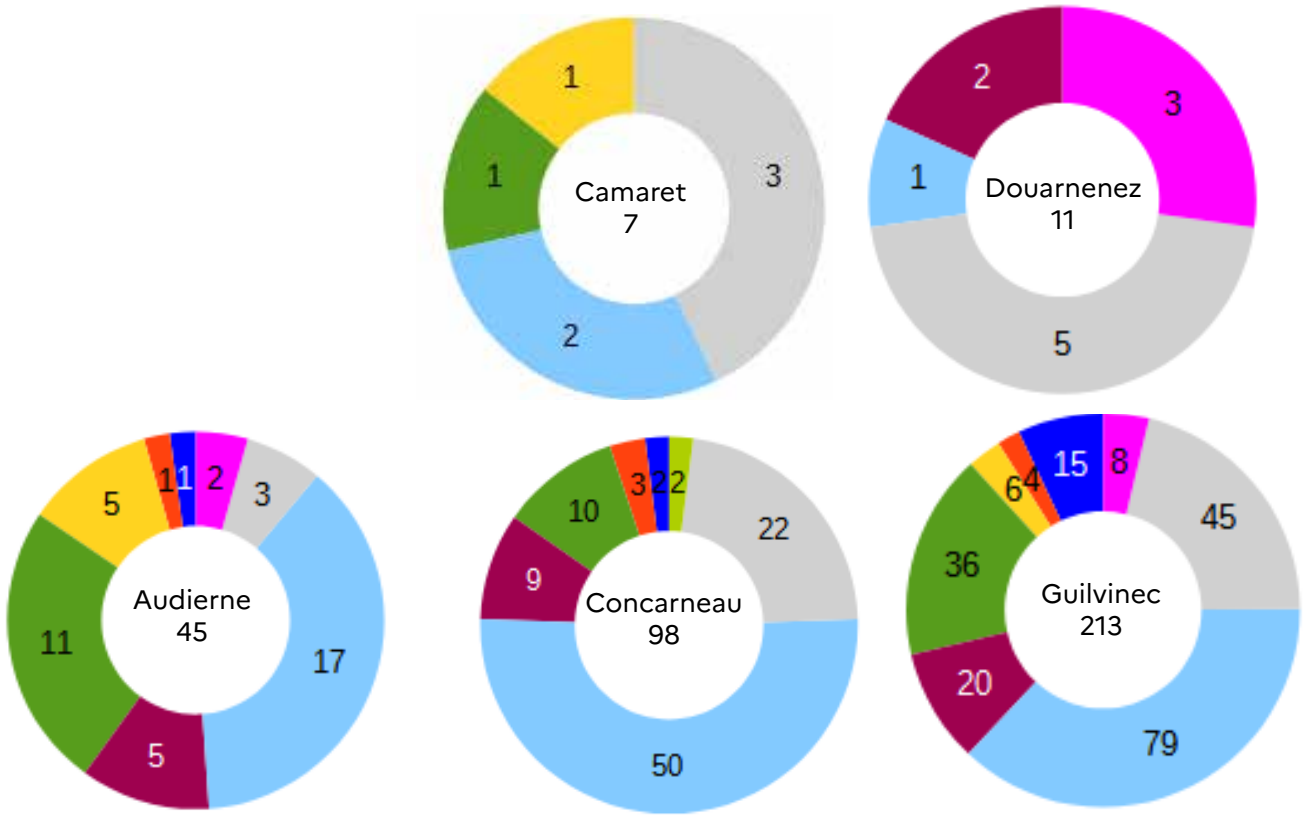
Métiers principalement représentés parmi les navires actifs dans le département : 21 % de chalutiers* exclusifs, 15 % de fileyeurs/caseyeurs*, 12 % de fileyeurs, 12 % pratiquant les métiers de

l'hameçon, 11 % de dragueurs, 7 % de caseyeurs*, 5 % de fileyeurs/pratiquants les métiers de l'hameçon, 4 % de bolicheurs*. Source : Ifremer, système d'informations halieutiques - activité des navires de pêche (2021)



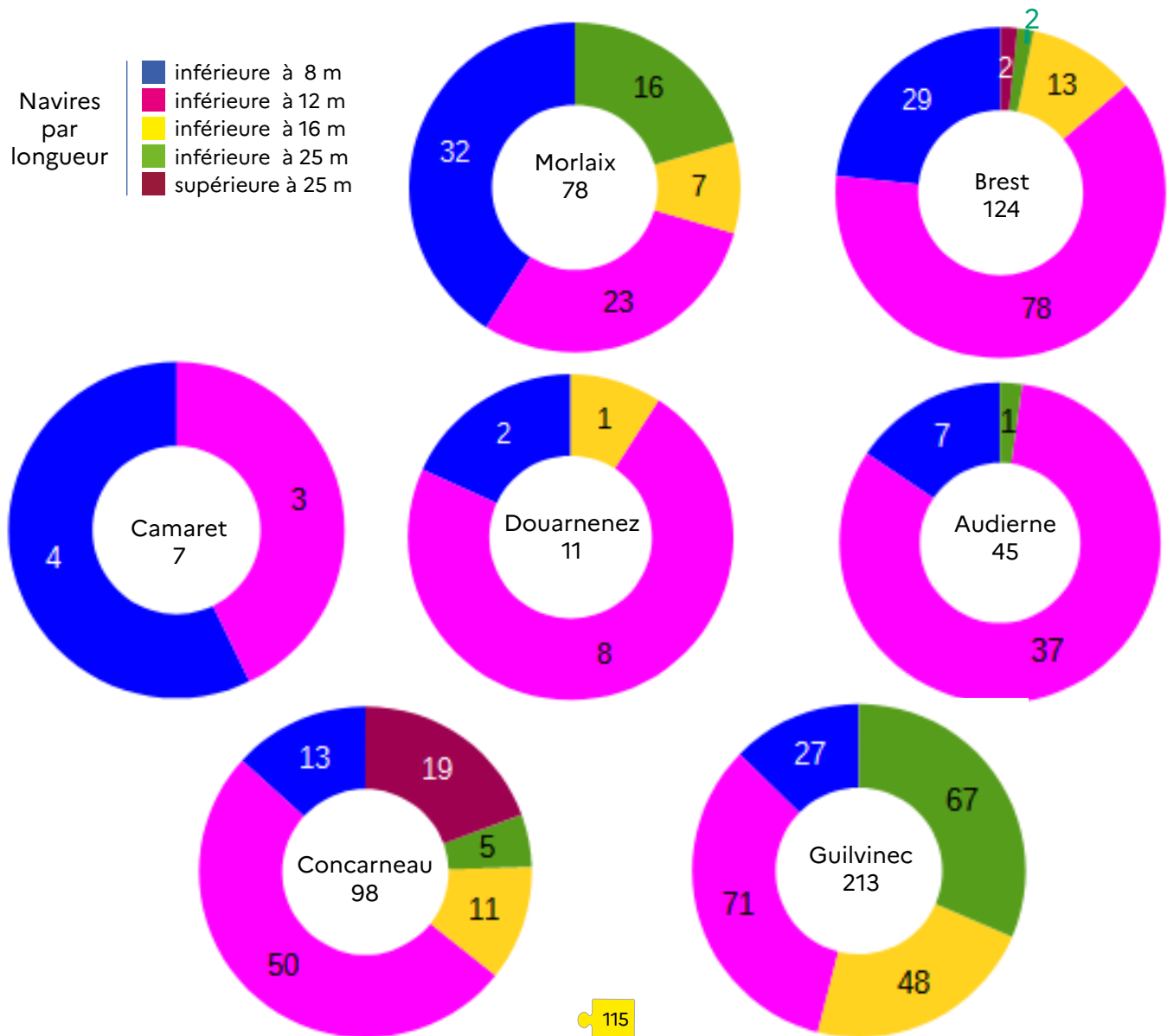
(1) Navires actifs au moins 1 jour en 2021 cela ne préjuge pas du nombre de jours d'activité réelle des navires.

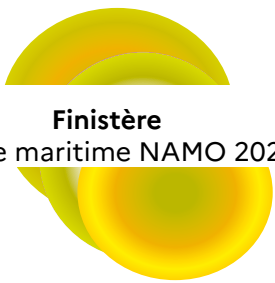
Source : DGAMPA/SDNUM



Navires par longueur

- inférieure à 8 m
- inférieure à 12 m
- inférieure à 16 m
- inférieure à 25 m
- supérieure à 25 m

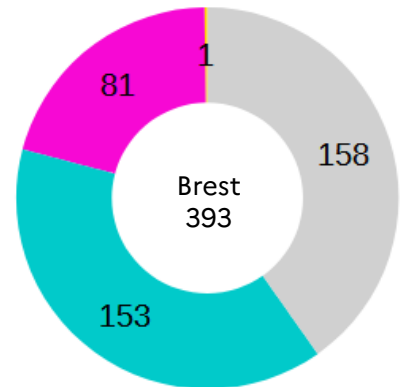
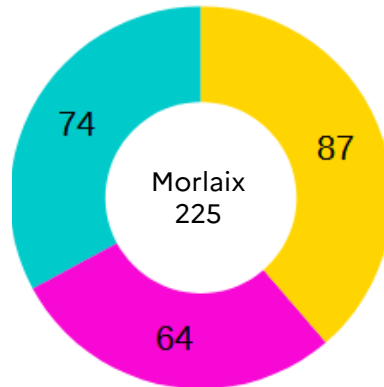
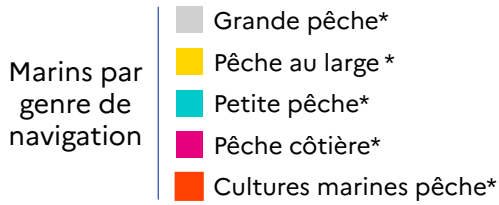




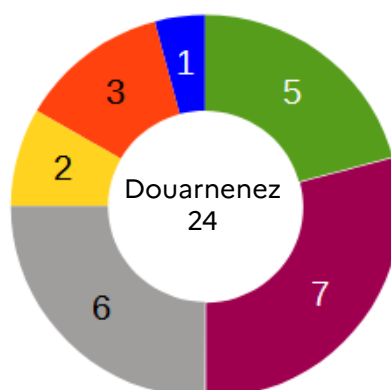
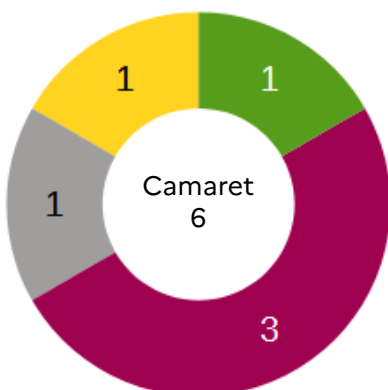
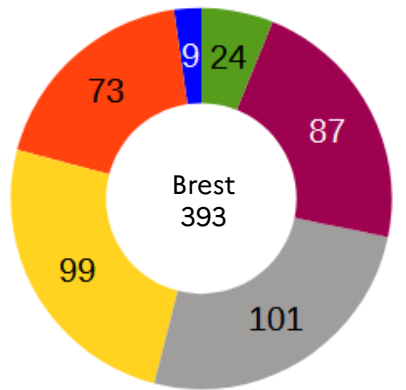
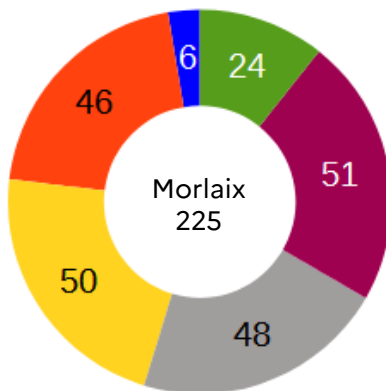
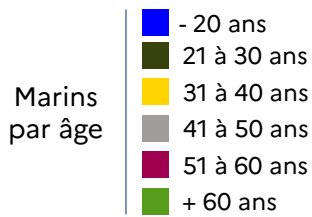
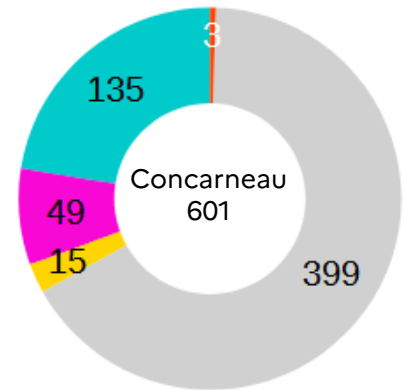
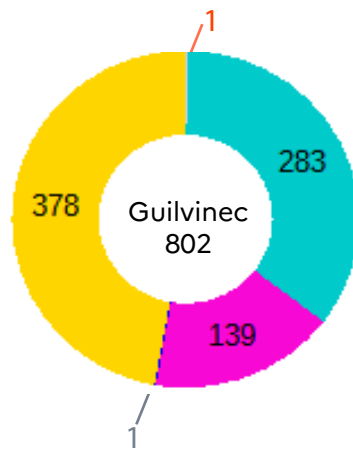
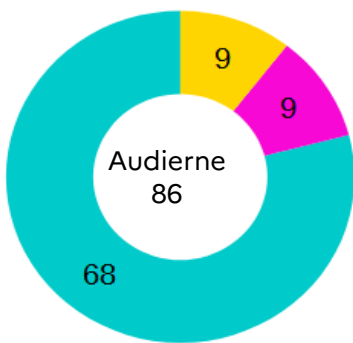
2 137 emplois de marins-pêcheurs⁽¹⁾

Parmi les marins-pêcheurs du Finistère :

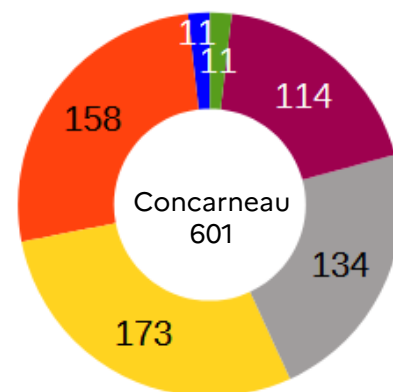
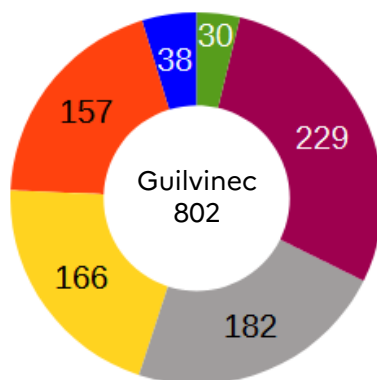
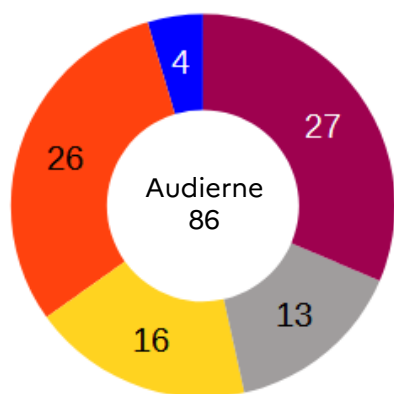
- 33 femmes
- 140 marins étrangers, dont 82 originaires de pays situés hors de l'Union européenne. 34 sont originaires du Portugal et 26 du Sénégal.



Les anciens quartiers de Camaret (6 marins) et de Douarnenez (24 marins) ne comptent que des professionnels travaillant à la petite pêche*.



(1) Statistiques emplois déclarés en fonction du quartier* d'armement du navire. Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2022



Les résultats de la pêche professionnelle embarquée

Les pêches maritimes participent à la vitalité économique et sociale du département. La filière assure le quart de l'approvisionnement national de pêche fraîche et permet à la Bretagne de figurer parmi les principales régions de pêche européenne. Richesse et diversité de métiers s'y déploient, de la petite pêche du jour et côtière à la pointe bretonne, aux marées hauturières dans les eaux européennes (Irlande et Grande Bretagne), jusqu'aux captures de la grande pêche concarnoise au thon tropical, en Atlantique et dans l'océan Indien.

Les résultats 2022 sont globalement satisfaisants.

À noter la présence récurrente de poulpe : sa présence est à la fois une crainte, sa prolifération a par exemple impacté la coquille Saint-Jacques des Glénan dont le gisement n'a pas ouvert fin 2022, et une aubaine avec un prix moyen élevé. Les captures sont exportées vers la péninsule ibérique.

La langoustine a fait défaut aux ports du sud du département.

Commercialisation totale :
39 146 tonnes (0,39 %)
161,36 millions d'euros (8,51 %)
4,12 €/kg (8,09 %)

La vente à distance est très développée dans les criées du département (de 68 à 90 % selon les criées).

Ventes enregistrées par les criées

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Variation 2022/2021 (%)	Valeur (millions d'euros)	Variation 2022/2021 (%)	Prix moyen (€/kg)	Variation 2022/2021 (%)
Roscoff	4 717	6,45	24,30	19,59	5,15	12,20
Brest	2 299	25,56	13,54	28,71	5,89	2,61
Douarnenez	7 012	-25,76	5,87	-26,81	0,84	-1,18
Audierne	1 153	9,29	10,85	18,71	9,41	8,66
Saint-Guérolé	4 435	56,60	9,57	10,64	2,16	-29,18
Guilvinec	13 140	-3,27	60,00	-0,81	4,57	2,70
Loctudy	2 775	9,25	12,73	11,96	4,59	2,46
Concarneau	3 615	10,35	24,50	21,29	6,78	9,89

Criée de Roscoff

Commercialisation totale :
4 717 tonnes (6,45 %)
24,30 millions d'euros (19,59 %)
5,15 €/kg (12,34 %)

La criée enregistre son meilleur chiffre d'affaires. Le tonnage ainsi que la valeur et le prix moyen sont en forte hausse.

110 navires approvisionnent la criée, chalutiers, fileyeurs et navires côtiers. 86 % des ventes se font à distance.

Les caseyeurs restent sur une nouvelle saison de tourteaux en retrait pour la cinquième année consécutive. Cela peut s'expliquer notamment par un recul de la ressource et par la difficulté de travailler dans les eaux britanniques.

La criée compte 32 équivalents temps-plein, avec des personnes en CDD ou en intérim en renfort.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	1 087	23	6,59	27	6,06
MERLAN	649	14	1,74	7	2,68
COQUILLE SAINT-JACQUES	270	6	0,83	3	3,07
ÉGLEFIN	234	5	0,68	3	2,91
SEICHE COMMUNE	221	5	0,74	3,04	3,35
PETITE ROUSSETTE	172	4	0,08	0	0,47
RAIE LISSE dite BLONDE	171	4	0,50	2	2,92
TOURTEAU dit CRABE	140	3	0,83	3,41	5,93
MERLU COMMUN	136	3	0,52	2	3,82
TURBOT	103	2	2,19	9	21,26

Au niveau national, la criée occupe la 10^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang

pour la commercialisation de barbue, le tourteau et le turbot par les navires français.

Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Criée de Brest

Commercialisation totale :
2 299 tonnes (25,56 %)
13,54 millions d'euros (28,71 %)
5,89 €/kg (2,51 %)

La criée réalise sa meilleure année depuis sa création en 1992. Les ventes de lotte, poulpe et langouste y ont été excellentes. Les prises de langouste rouge remontent fortement ; des mesures de protection des stocks ont été mises en place par la profession entre 2010 et 2015. Sa valeur commercialisée en criée est supérieure à un million d'euros pour plus de 20 tonnes (49,13 € le kilo).

Au niveau national, la criée occupe la 22^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang pour la commercialisation d'araignée de mer et de homard par les navires français.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	362	16	2,17	16	5,99
PIEUVRE, POULPE	282	12	2,15	16	7,62
ARAIGNÉE DE MER	243	11	0,54	4	2,22
COQUILLE SAINT-JACQUES	148	1	0,94	7	6,35
RAIE LISSE dite BLONDE	128	6	0,32	2	2,50
AMANDE DE MER	116	5	0,08	1	0,69
MERLAN	89	4	0,19	1	2,13
LIEU JAUNE	74	3	0,64	5	8,65
ROUSSETTE	72	3	0,03	0	0,42
ÉMISSOLE	71	3	0,10	1	1,41

Crée de Douarnenez

Commercialisation totale :
7 012 tonnes (-25,76 %)
5,87 millions d'euros (-26,81 %)
0,84 €/kg (-1,41 %)

Le tonnage débarqué baisse, mais la valeur commercialisée augmente de près de 15 %, notamment grâce au poulpe absent de cette criée en 2021.

Le débarquement de sardine recule.

La pêche locale approvisionne les conserveries de Douarnenez qui offrent à la ville 770 emplois (60 % des emplois portuaires) pour 63 millions d'euros de richesse, soit plus de 80 % du chiffre d'affaires dégagé par le port, hors pêche.

Au niveau national, la criée occupe la 29^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang pour la commercialisation de sardine par les navires français.

Sources : CCI métropolitaine Bretagne Ouest ; INSEE Dossier Normandie, De Calais à Douarnenez, 27 000 emplois dans les 14 ports de l'Association des ports locaux de la Manche, mars 2017 ; FranceAgriMer/VISIOmer

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
SARDINE COMMUNE	6 869	98	5	93	0,79
TOURTEAU	64	1	0,31	5,28	4,84
ANCHOIS COMMUN	34	0,48	0,03	0,51	0,88
MAQUEREAU COMMUN	24	0,34	0,03	0,51	1,25
CHINCHARD COMMUN	11	0,16	0,01	0,14	0,73
PAGEOT COMMUN	3	0,04	0,01	0,17	3,33
CHINCHARD QUEUE JAUNE	2	0,03	0,00	0,02	0,50

Au niveau national, la criée occupe la 31^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang

pour la commercialisation de sardine par les navires français.

Source : FranceAgriMer/VISIOmer

Criée d'Audierne

Le port se caractérise habituellement par des espèces nobles à forte valeur ajoutée (notamment bar de ligne, baudroie). La langouste rouge poursuit sa progression et représente 11 % de la valeur commercialisée en criée.

98,56 % des achats sont réalisés à distance.

Commercialisation totale :
1 153 tonnes (9,29 %)
10,85 millions d'euros (18,71 %)
9,41 €/kg (8,62 %)

La criée est approvisionnée majoritairement par les fileyeurs et ligneurs pratiquant la pêche côtière*. 51 navires la fréquentent.

104 acheteurs y sont agréés.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
PIEUVRE, POULPE	235	20	1,60	15	6,81
LIEU JAUNE	184	16	1,90	18	10,33
RAIE LISSE dite BLONDE	150	13	0,41	4	2,73
BAUDROIE	97	8	0,62	6	6,39
BAR COMMUN OU EUROPÉEN	81	7	1,49	14	18,40
MERLAN	39	3	0,18	1,66	4,62
VIEILLE COMMUNE	38	3	0,05	0	1,32
PAGRE DE LIGNE	38	3	0,74	7	19,47
LANGOUSTE ROUGE	31	3	1,21	11	39,03

Au niveau national, la criée occupe la 24^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang

pour la commercialisation de lieu jaune et de langouste rouge par les navires français.

Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Criée de Saint-Guénolé (Penmarc'h)

L'activité a été soutenue notamment grâce aux débarquements de sardine, ce qui explique le recul du prix moyen.

La criée est approvisionnée majoritairement par les bolincheurs*. 75 producteurs y vendent le produit de leur pêche.

Commercialisation totale :
4 435 tonnes (56,60 %)
9,57 millions d'euros (10,64 %)
2,16 €/kg (-29,35 %)

95 acheteurs fréquentent la criée.

Au niveau national, la criée occupe la 26^{ème} place des criées françaises en valeur.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
SARDINE COMMUNE	3 119	70	2,43	25	0,78
PIEUVRE, POULPE	165	6	1,22	14	7,39
ANCHOIS COMMUN	163	6	0,20	2,31	1,23
MERLU COMMUN	103	4	0,37	4,28	3,59
PETITE ROUSSETTE	73	3	0,02	0	0,27
CONGRE	68	2	0,08	1	1,18
BAUDROIE	65	2	0,35	4	5,38
ÉMISSOLE	62	2	0,10	1	1,61
RAIE LISSE dite BLONDE	59	2	0,21	2,43	3,56
LANGOUSTINE	39	1	0,53	6	13,59

Crée du Guilvinec

Commercialisation totale :
13 140 tonnes (-3,27 %)
60 millions d'euros (-0,81 %)
4,57 €/kg (2,54 %)

La production est stable par rapport à 2021. La langoustine reste la deuxième espèce en valeur, mais son tonnage baisse de 18 %.

La CCI enregistre 296 tonnes de produits vendus hors criée pour 1 million d'euros.

La criée est approvisionnée majoritairement par les hauturiers : 48 navires hauturiers et 30 navires ar-

més à la pêche côtière* y vendent le produit de leur pêche.

Les huit mareyeurs du Guilvinec représentent 1/3 des achats de la criée qui comptait 134 acheteurs en 2020.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	4 236	32	22,81	38	5,38
RAIE FLEURIE	1 103	8	2,27	4	2,06
THON GERMON	994	7	2,81	5	2,83
CARDINE FRANCHE	839	6	2,81	5	3,35
ÉGLEFIN	793	6	2,24	4	2,82
MERLU COMMUN	775	6	2,67	4	3,45
LANGOUSTINE	484	4	6,66	11	13,76
CONGRE	442	3	0,53	1	1,20
ÉMISSOLE	302	2	0,39	1	1,29
PIEUVRE, POULPE	195	1	1,35	2	6,92

Au niveau national, la criée occupe la 1^{ère} place des criées françaises en valeur et le premier rang pour

la commercialisation de baudroie, cardine, raies diverses et églefin par les navires français.

Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Criée de Loctudy

La criée est approvisionnée majoritairement par des navires hauturiers. Plusieurs sardiniers ont vendu à Loctudy.

Ici aussi, la langoustine reste la deuxième espèce en

Commercialisation totale :
2 775 tonnes (9,25 %)
12,73 millions d'euros (11,96 %)
4,59 €/kg (2,48 %)

valeur, mais son tonnage chute (-13 %).

Au niveau national, la criée occupe la 20^{ème} place des criées françaises en valeur.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
BAUDROIE	586	21	3,12	25	5,32
CARDINE FRANCHE	271	10	0,80	6	2,95
ÉGLEFIN	268	10	0,69	5	2,57
MERLU COMMUN	210	8	0,68	5	3,24
PIEUVRE, POULPE	166	6	1,14	9	6,87
CONGRE	152	5	0,25	2	1,64
LANGOUSTINE	135	5	1,42	11	10,52
PLIE CYNOGLOSSE	125	5	0,31	2	2,48
SARDINE COMMUNE	76	3	0,90	7,07	11,84
SOLE COMMUNE	64	2	1,39	11	21,72

Criée de Concarneau

Les résultats de la criée en 2022 sont portés par le poulpe. Concarneau est ainsi la première criée à poulpe de France, devançant ainsi pour la première fois Le Grau-du-Roi. L'espèce couvre le tiers de la valeur commercialisée sous criée.

La production de langoustine, deuxième espèce en valeur baisse de 22 %.

Globalement le port enregistre un débarquement d'environ 16 000 tonnes de sardine, dont la taille plus correcte qu'en 2021 était mieux adaptée aux conserveries.

Commercialisation totale :
3 615 tonnes (10,35 %)
24,50 millions d'euros (21,29 %)
6,78 €/kg (9,91 %)

La CCI enregistre 667 tonnes de produits vendus hors criée pour 1 million d'euros.

La criée est approvisionnée majoritairement par les navires armés à la pêche côtière*. Viennent ensuite les bolincheurs* et les hauturiers.

Au niveau national, la criée occupe la 12^{ème} place des criées françaises en valeur.

Espèces principales	Quantité (tonnes)	Part dans la production totale du port (%)	Valeur (millions d'euros)	Part dans la production totale du port (%)	Prix moyen (€/kg)
PIEUVRE, POULPE	1 196	33	8,72	35,59	7,29
LANGOUSTINE	475	13	6,26	25,55	13,18
SARDINE COMMUNE	315	9	0,31	1,27	0,98
MERLU COMMUN	175	5	0,63	2,57	3,60
ÉGLEFIN	145	4	0,51	2,08	3,52
CARDINE FRANCHE	113	3	0,45	1,84	3,98
LIEU JAUNE	104	3	1,07	4,37	10,29
MAQUEREAU COMMUN	71	2	0,21	0,86	2,96
GRISSET	54	1	0,24	0,98	4,44
ROUGET-BARBET	44	1	0,53	2,16	12,05

Au niveau national, la criée occupe la 9^{ème} place des criées françaises en valeur et le premier rang pour la

commercialisation de pieuvres-poulpes par les navires français.

Source : FranceAgriMer/VISIOMer

La pêche à pied professionnelle

Pour la saison 2022-2023 :

- 44 permis nationaux de pêche à pied délivrés par l'administration.
- 186 licences de pêche à pied professionnelle délivrées par le CDPMEM* du Finistère.

132 tonnes en 2022 : cette estimation du tonnage pêché à pied sur les gisements du Finistère comprend 109 tonnes de tellines (baie de Douarnez et baie

d'Audierne), 14,5 tonnes de palourdes et 3,6 tonnes de coques (dont gisement de Locquirec commun aux Côtes-d'Armor et au Finistère).

La récolte des algues de rive est estimée à 4 183 tonnes, assurée par 57 entreprises, soit 185 récoltants professionnels autorisés (122 licences annuelles et 63 saisonnières).

Source : DDTM/DML 29

Les structures professionnelles de la pêche

Le comité départemental des pêches maritimes et des élevages marins* a son siège à Ergué-Gabéric.

Le Finistère accueille deux organisations de producteurs : Les Pêcheurs de Bretagne (676 navires adhérents en Bretagne et Loire-Atlantique) et Orthongel qui regroupe la totalité de la flottille nationale de pêche thonière tropicale (4 adhérents).

Des coopératives d'avitaillement*, une coopérative éclosion-repeuplement des gisements coquilliers au Tinduff et des structures assurant une mission de gestion et d'assistance comptable sont présentes le long du littoral. Une dizaine de cabinets d'expertise

comptable et de centres de gestion sont plus spécialisés auprès des armements et des entreprises à la pêche artisanale.

L'Association des directeurs et responsables de halles à marée, basée à Quimper gère le service de prévision des apports au profit des criées, Prévapport (cf page 31).

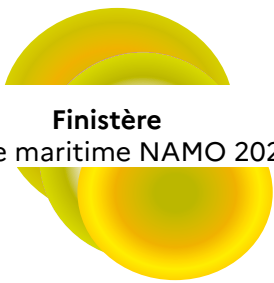
L'Association bretonne des acheteurs des produits de la pêche (Abapp) à Quimper gère les cautionnements des acheteurs et réalise les transactions financières sous les criées bretonnes, de Cancale à Quiberon.

La valorisation de la production

130 opérateurs implantés dans le département participent à la valorisation de la production et la conquête des marchés, comprenant les activités du mareyage* et la transformation-conserveries.

La filière investit également le segment des biotechnologies, et une quarantaine d'entreprises sont plus particulièrement investies dans la valorisation des algues marines.

Source : DDTM/DML 29



Aquaculture marine

Finistère
Façade maritime NAMO 2022

75 entreprises conchylicoles ont leur siège dans le département pour un effectif total permanent de 366 personnes (424 ETP).

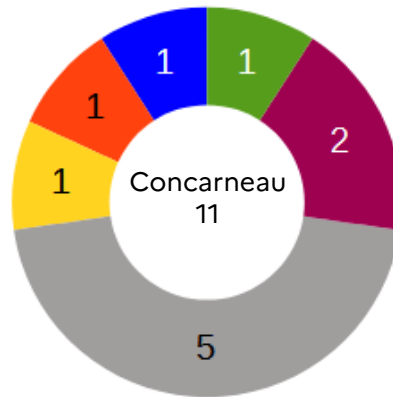
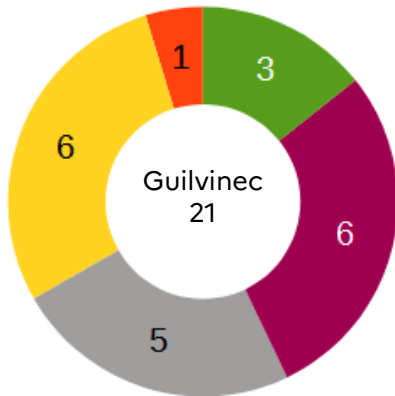
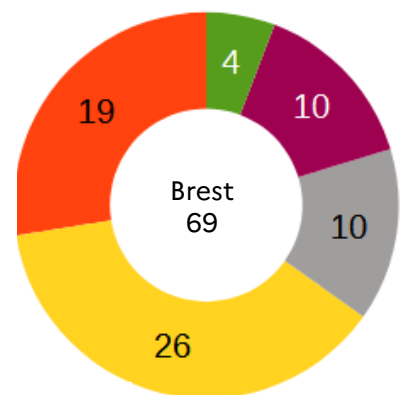
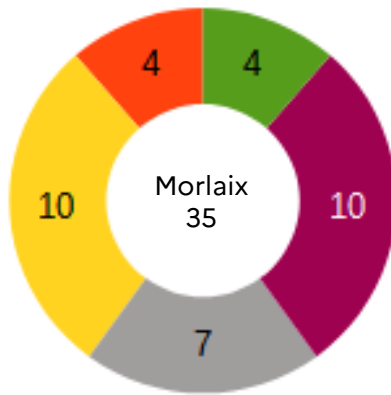
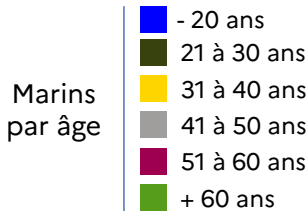
Le siège du comité régional de la conchyliculture* (CRC) Bretagne-Nord se trouve à Morlaix. La composition de son conseil a été renouvelée en 2022.

Le département compte
1 473 concessions
accordées à
236 concessionnaires.

68 navires⁽¹⁾ aquacoles et 136 emplois de marins⁽²⁾

Parmi ces marins :

- 23 femmes
- 3 marins étrangers



Tous les conchyliculteurs ne sont pas marins ; les professionnels non marins sont affiliés à la Mutualité sociale agricole et non à l'Établissement national des invalides de la marine.

La production

La production de coquillages vendus à la consommation peut être estimée à plus de 4 905 tonnes pour plus 20 millions d'euros. Les huîtres représentent plus de 68 % du volume et 80 % de la valeur commercialisés, les moules 31 % du volume et 18 % de la valeur.

Source : Agreste enquête aquaculture 2021

La saison estivale 2022 est considérée comme satisfaisante. La saison hivernale est en demi-teinte à cause de prix de vente plutôt bas.

Source : DDTM/DML 29

(1) Navires actifs au moins 1 jour en 2021 cela ne préjuge pas du nombre de jours d'activité réelle des navires Source : DGAM-PA/SDNUM (2) Statistiques emplois déclarés en fonction du quartier* d'armement du navire Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2022

Filière algue

On compte 31 concessions de culture d'algues (2 concessions d'algues brunes, 29 concessions d'algues vertes et autres algues) pour une surface totale concédée de 366,7 hectares. Certaines concessions ne sont pas exploitées (plus de 200 hectares).

La filière algue dans le pays de Brest est une filière historique en croissance récente.

« Les activités liées aux macroalgues recouvrent la totalité de la filière : de l'amont avec une ressource abondante et variée, à l'aval avec les activités de transformation, le tout s'appuyant sur des organismes supports en matière de formation, de recherche, de gestion de la ressource, etc. L'ensemble de ces activités représente environ 870 emplois. Le chiffre d'affaires, réalisé par les acteurs de la filière

est estimé à 125 millions d'euros en 2019. »

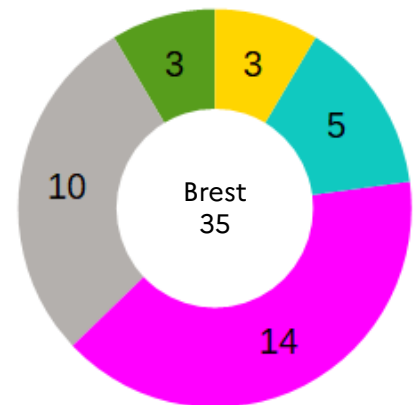
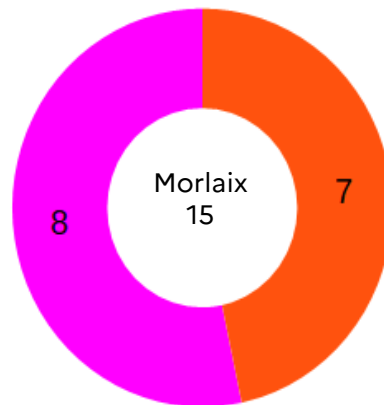
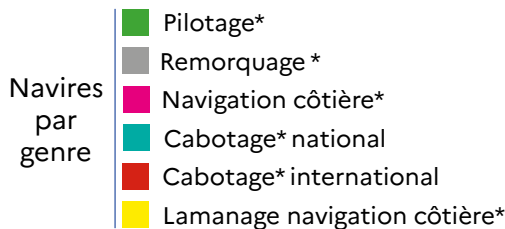
Le territoire est leader au niveau européen dans la valorisation des algues. 70 % de la récolte d'algues françaises sont pêchées par les navires goémoniers dans les eaux de l'archipel de Molène.

Le volume de production tourne autour des 55 000 tonnes par an depuis 2014 grâce à l'exploitation de deux espèces d'algues brunes : la *Laminaria digitata* et la *Laminaria hyperborea*. Le volume peut varier d'une année sur l'autre selon les conditions météorologiques et climatiques.

Sources : DDTM/DML 29 ; Poids socio-économique de la filière algues en pays de Brest – ADEUPa, cluster algues pays de Brest juin 2021 (le cluster algues pays de Brest est devenu en 2023 le cluster algues Bretagne)

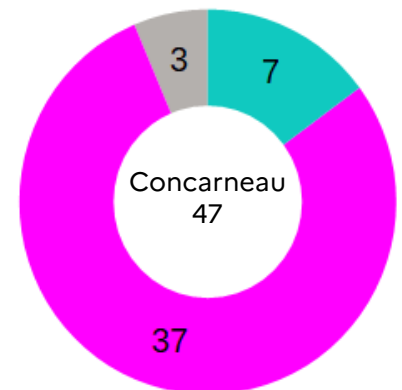
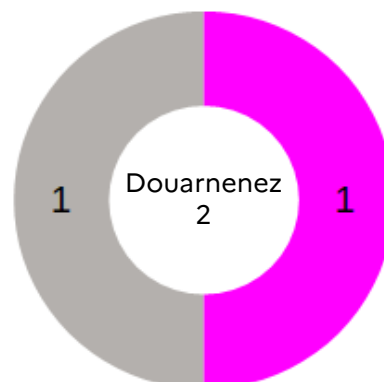
Transport maritime

122 navires



Les cinq navires de l'ancien quartier de Camaret et les 17 du Guilvinec sont armés en navigation côtière*.

L'unique navire d'Audierne est armé au cabotage national*



Navires actifs au moins 1 jour en 2021, cela ne préjuge pas du nombre de jours d'activité réelle des navires.

Source : DGAMPA/SDNUM

Brittany Ferries (BAI) reste le premier employeur de marins français avec 1 872 marins au cours de l'été 2022 sur un total de 2 768 employés. La compagnie, dont le siège se trouve à Roscoff, dispose de neuf navires en propre battant pavillon français, auxquels s'ajoute un navire affrété. Salamanca, premier navire propulsé au gaz naturel liquéfié, a rejoint sa flotte en 2022. La BAI dessert la France, le Royaume-Uni, l'Irlande et l'Espagne. Son chiffre d'affaires s'établit à 444,7 millions d'euros, soit plus du double de l'exercice précédent, mais 22 millions d'euros de moins qu'en 2018/2019.

Avec 1,8 millions de passagers, son trafic a été multiplié par quatre par rapport à l'exercice précédent. Il reste en deçà de la période d'avant crise sanitaire (2,5 millions de passagers). Cela s'explique par le maintien de restrictions de voyage en début de période. Le trafic passagers affiche de bons résultats sur les lignes reliant la France à l'Irlande et l'Irlande à l'Espagne. L'Irlande enregistre en effet une forte croissance avec une augmentation de 48 % du nombre de passagers transportés par rapport à 2018-2019.

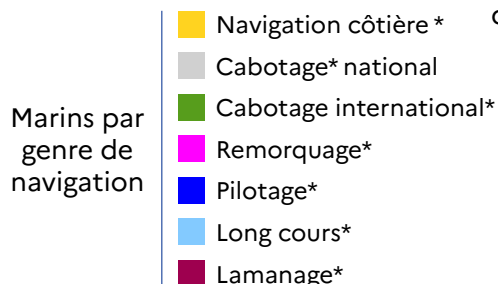
Côté fret, avec 167 711 véhicules transportés, les volumes peinent à retrouver leur niveau de 2019 (-17 %). Cela s'explique par une baisse de l'activité sur les lignes trans-Manche et vers l'Espagne depuis le Royaume-Uni. L'activité est performante sur l'Irlande (272 % de hausse par rapport à l'exercice 2019).

Sources : Source BAI, exercice novembre 2021 à octobre 2022

Parmi ces marins :



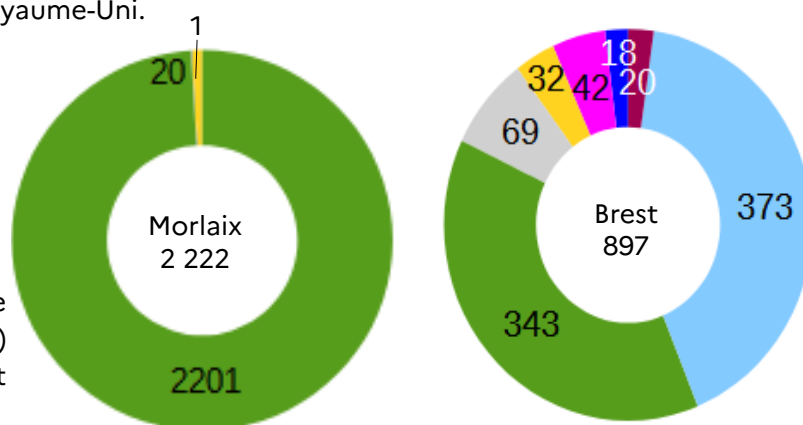
• 819 femmes



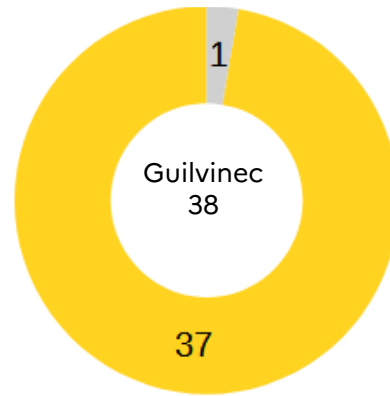
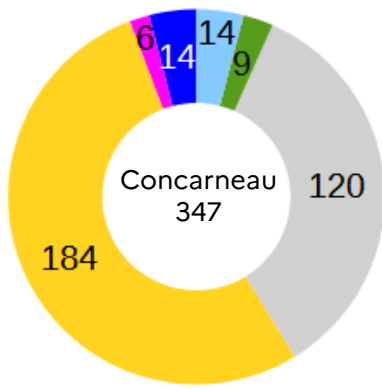
Les anciens quartiers de Camaret (1 marin), de Douarnenez (3 marins) et d'Audierne (1 marin) ne comptent que des professionnels travaillant en navigation côtière*.

3 509 emplois de marins⁽¹⁾

• 59 marins étrangers, dont 34 originaires de pays situés hors de l'Union européenne. Les plus nombreux, au nombre de 12, viennent du Royaume-Uni.

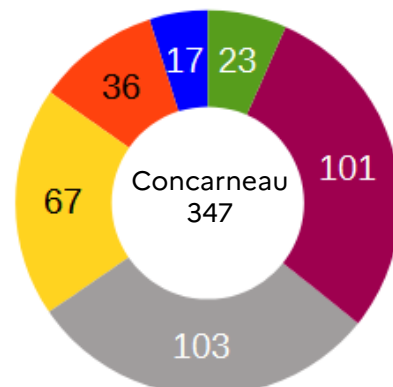
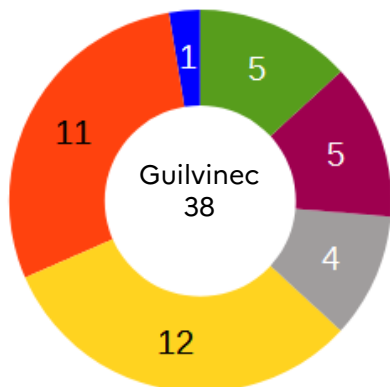
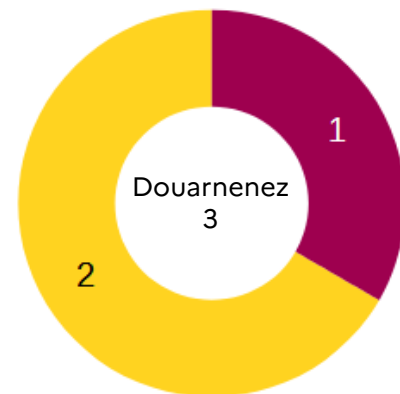
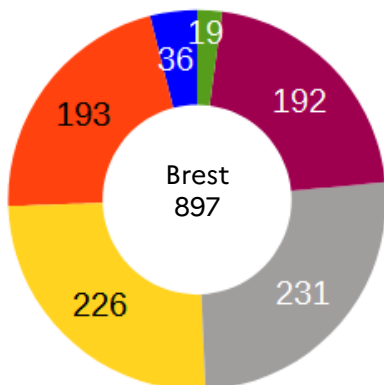
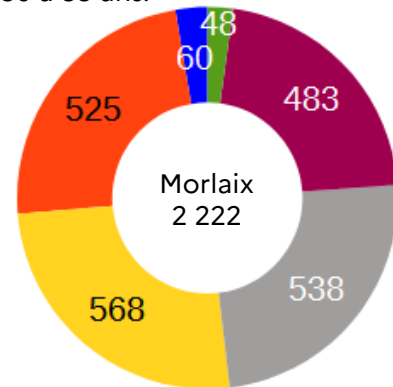
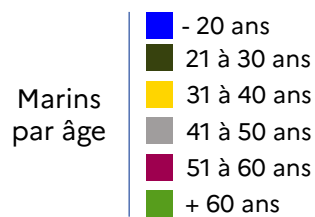


(1) Statistiques emplois déclarés en fonction du quartier* d'armement du navire. Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2022



L'unique marin de l'ancien quartier de Camaret relève de la tranche d'âge 41 à 50 ans.

Quant au marin de l'ancien quartier d'Audierne, il relève de la tranche d'âge 50 à 55 ans.



Trafic des ports de commerce

Le port de Brest fait partie du réseau central trans-européen de transport (RTE-T), programme de développement des infrastructures de transport de l'Union européenne.

2 580 3352 tonnes de marchandises y ont transité en 2022, trafic stable par rapport à 2021, avec quelque 700 escales de navires. Le port affiche une progression de son chiffre d'affaires de 10 % liée à ses activités industrielles.

Avec neuf trains accueillis, 2022 marque le retour du fret ferroviaire pour des opérations de réception de graines de colza. « Ce retour accroît l'hinterland du port et est encourageant dans le cadre de l'objectif de massification des flux et de la décarbonation des transports. »

Les importations couvrent 77 % du trafic.

Au premier rang des marchandises, les entrées de carburant et de propane sont stables, alors que les produits agroalimentaires progressent, portés par une augmentation des importations de tourteaux de tournesol et de soja. Le vrac non-alimentaire connaît un léger recul, principalement lié à la baisse du trafic de ciment. Après une année difficile en 2021, le trafic conteneurs progresse de 5 %, porté par l'export de plants de pommes de terre.

250 446 tonnes de marchandises ont transité par le port de commerce de Roscoff. Outre les véhicules de transport de marchandises des ferries, y transitent des granulats marins et un peu de produits alimentaires.

L'activité marchandises du port de Concarneau est limitée à quelques cargos par an (9 tonnes d'équipement de navires y ont transité contre 95 en 2021). 336 712 passagers ont fréquenté le port de Roscoff, soit 562 % de plus qu'un 2021.

Industrie navale

« Avec 500 emplois dans la réparation navale, le port de Brest est le premier port français de réparation navale civile, activité représentée par les entreprises Damen et Navtis ». Cela représente 24 % des emplois portuaires.

51 navires (paquebots, méthaniers, etc.) ont été reçus sur la concession de réparation navale du port de Brest en 2022, contre 37 en 2021 : 35 navires ont été accueillis en formes de radoub et 16 aux quais de réparation.

Sept navires ont aussi été démantelés. Parmi eux, Navaleo, filiale des Recycleurs bretons, a pris en charge la déconstruction des Abeilles Flandre et Languedoc, remorqueurs de la société Abeilles International. Le port de Brest a la capacité de prendre en charge des navires à fort tonnage.

Avec une baisse de 22 % par rapport à 2019, ce sur-saut ne permet pas de retrouver le niveau d'avant la crise sanitaire.

29 escales de paquebots de croisière (71 % de plus qu'en 2021 et 45 % de plus qu'en 2019) sont enregistrées dans le département avec 24 083 passagers en entrée et sortie (180 % de plus qu'en 2021, mais 44 % de moins qu'en 2019).

Le port de Brest connaît une année record en nombre d'escales (25 paquebots, pour 22 825 passagers). C'est dans ce contexte favorable qu'a été signée en 2022 par la société portuaire Brest Bretagne, la CCI métropolitaine Bretagne Ouest, l'Office du tourisme et des congrès de Brest et Brest métropole une convention relative aux missions d'accueil de la filière croisière au port de commerce de Brest.

Le port de Concarneau compte trois escales de paquebots (1 030 passagers) et Roscoff une (228 passagers).

La desserte des îles (Ouessant, Molène, Sein, les Glénan) densifie le trafic passagers.

1 471 mouvements de navires ont été effectués par les pilotes des stations de pilotage* de Roscoff et de Brest-Concarneau-Odet.

L'Interprofession du Port de Concarneau (IPC) regroupe 50 entreprises de la navale civile pour 1 500 emplois directs et 500 millions d'euros de chiffre d'affaires. L'IPC assure la promotion des entreprises et soutient les projets structurants du port. En 2021, 142 navires avaient été accueillis pour 2 621 jours de réparation au port de Concarneau.

16 millions d'euros de navires et bateaux ont été exportés à partir des chantiers du département en 2022.

Sources : Insee Dossier Normandie, De Calais à Douarnenez, 27 000 emplois dans les 14 ports de l'Association des ports locaux de la Manche, mars 2017 ; Brest port ; IPC ; Région Bretagne ; Direction générale des douanes

Plaisance, loisirs nautiques et pêche de loisir

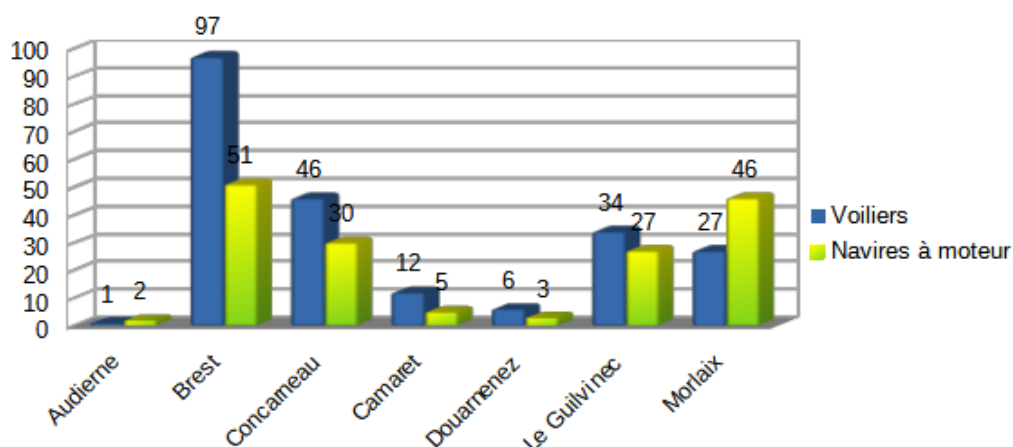
87 261 bateaux de plaisance immatriculés

	Nombre de bateaux de plaisance immatriculés (2021)
Morlaix	12 922
Brest	30 364
Camaret	4 563
Audierne	2 977
Douarnenez	4 583
Le Guilvinec	14 270
Concarneau	17 582

Le département compte :
61 % de bateaux à moteur.
8 % de la flotte métropolitaine.

Les bateaux de moins de 5 mètres représentent 48 à 61 % du total selon le quartier* d'immatriculation.

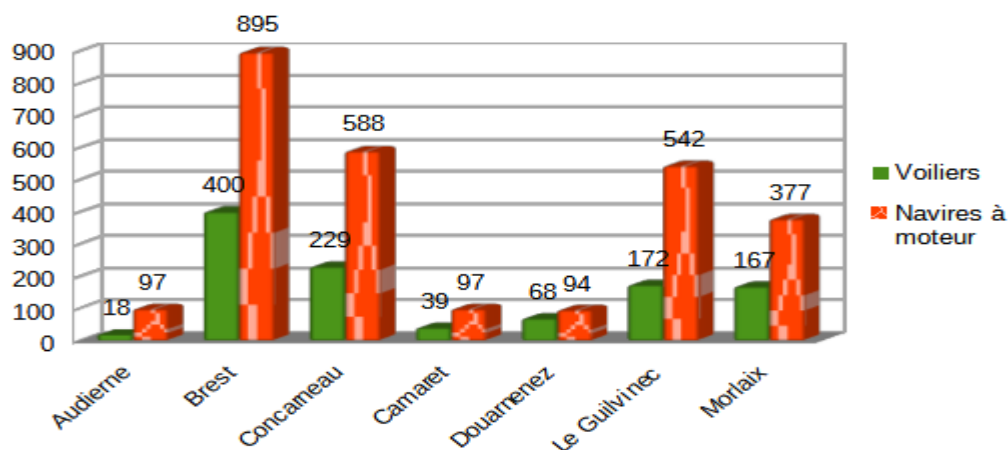
387 premières immatriculations en 2022

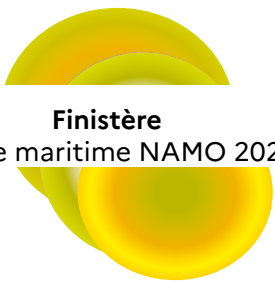


Le nombre de premières immatriculations diminue de 5 %.

3 783 mutations de propriété en 2022

Le nombre de mutations de propriété diminue de 10 %.





Finistère

Façade maritime NAMO 2022

Les permis mer

53 bateaux-écoles sont agréés par l'administration dans le département.

Sur les cinq dernières années, la moyenne annuelle des plaisanciers ayant obtenu un permis plaisance

côtier s'établit à 2 640. Le permis côtier peut être complété par une extension hauturière (153 délivrées en 2022).

Source : DDTM/DML 29

Les loisirs nautiques

De nombreuses structures susceptibles de proposer des activités en mer labellisées ou affiliées à une fédération sont présentes dans le département

(plongée, pêche sous-marine, voile, char à voile, canoë-kayak, aviron, kite-surf et cerf volant, surf).

La pêche de loisir

167 autorisations de pose d'un filet fixe* ont été délivrées par la DDTM/DML pour la pêche de loisir dans la zone de balancement des marées*. La majorité de ces autorisations concerne le secteur d'Audierne. Il est suivi de celui de Morlaix, puis du Guilvinec, de Brest et de Douarnenez.

Source : DDTM/DML 29

La DIRM NAMO délivre quant à elle les autorisations pour la pêche de loisir du thon rouge pour les navires de plaisance immatriculés dans le département.

Les manifestations nautiques

294 manifestations nautiques sont enregistrées par l'administration.

Source : DDTM/DML 29

Parmi elles, le premier trophée Banque populaire

grand ouest est une course nautique réservée aux bateaux de la classe Figaro. Les 13 bateaux ont réalisé, au départ de Concarneau, un circuit de 800 milles nautiques reliant les îles du Ponant.

Les retombées économiques du nautisme

Secteur	Nombre d'acteurs	Emplois	Chiffre d'affaires (M€)	Retombées indirectes (M€)
Ports de plaisance	76	109	13,5	4
Sports nautiques et de bord de mer	244	616	52,6	23
Industries, commerces et services	483	2 203	269,3	335

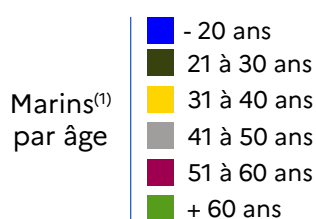
Source : Bretagne développement innovation/Les retombées économiques du nautisme en Bretagne-2015

Dans le seul pays de Brest, 785 emplois sont recensés dans le nautisme (320 établissements, dont 70 associations, principalement de petite taille : 95 %

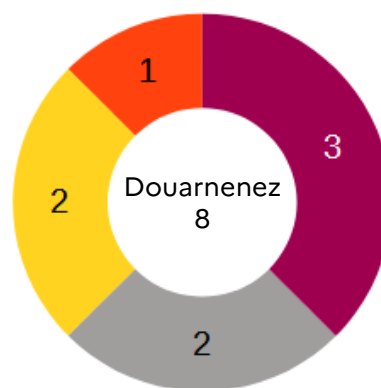
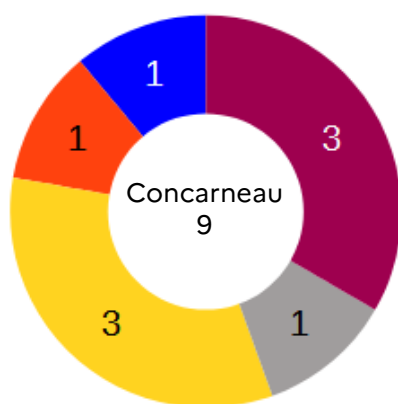
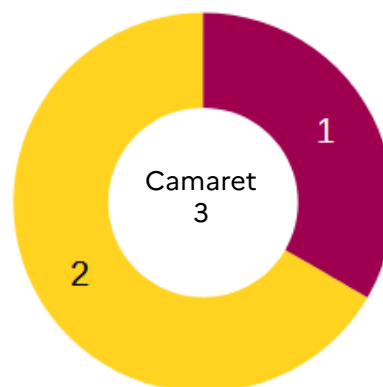
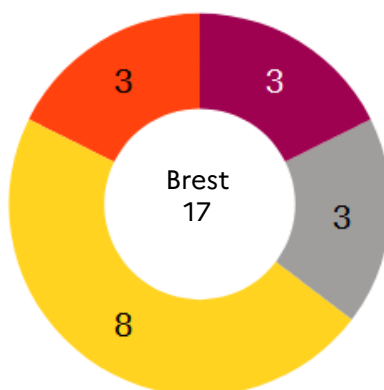
ont moins de 10 salariés).

Source : L'économie maritime du bassin de Brest - ADEUPa / CCIMBO Brest, novembre 2018

Plaisance professionnelle



8 femmes font partie de ces 38 marins.



L'unique marin de l'ancien quartier de Morlaix relève de la tranche 51 à 60 ans.

18 navires⁽²⁾ sont armés* en plaisance professionnelle dans le Finistère.

Sécurité maritime

952 aides à la navigation (phares, bouées*, tourelles*, amers*, espars*) sur le littoral ou en mer sont prises en charge par la DIRM NAMO (subdivisions des phares et balises).

1 348 opérations⁽³⁾ de recherche et de sauvetage au large du Finistère ont été coordonnées par les centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS) de la DIRM NAMO situés à Plouarzel (Corsen) et Étél, sous l'autorité du préfet maritime de l'Atlantique.

993 bénévoles de la SNSM, structure essentielle pour le sauvetage maritime, sont présents dans le département. La SNSM y dispose de 56 moyens nautiques pour 28 stations permanentes.

Les centres de sécurité de la DIRM NAMO de Brest et de Concarneau assurent les visites de sécurité des navires professionnels français (navires de transport et de pêche professionnelle). Des visites de sécurité de navires étrangers en escale sont aussi assurées dans le cadre du contrôle de l'État du port.

Sources : DIRM NAMO ; SNSM 2022

(1) Statistiques emplois déclarés en fonction du quartier* d'armement du navire Source : DGAMPA/SDNUM, à partir des déclarations sociales nominatives des armements 2022 (2) Navires actifs au moins 1 jour en 2021 cela ne préjuge pas du nombre de jours d'activité réelle des navires Source : DGAMPA/SDNUM (3) Opérations dans les ports et accès, la bande des 300 mètres des plages et les eaux territoriales

Formation maritime et recherche

Le département compte de nombreuses structures de formation et de recherche axées sur le maritime.

138 élèves en formation initiale ont été accueillis dans le secondaire au lycée professionnel maritime du Guilvinec. L'établissement assure des formations pour la pêche, le commerce et le mureyage, dont un BTS pêche et gestion de l'environnement marin (PGEM).

Le Centre Européen de Formation Continue Maritime (CEFCM), dont le siège est à Concarneau, coordonne la formation continue pour les marins professionnels notamment grâce aux plateaux techniques des lycées professionnels maritimes bretons. Il dispose aussi d'un site à Lorient.

Parmi les autres établissements à vocation maritime présents, citons la première école européenne de voile fondée en 1947 (Les Glénans avec plus de 15 000 stagiaires par an).

Dans le supérieur, outre l'université de Bretagne Occidentale (UBO) de Brest, le Finistère accueille de nombreux établissements d'enseignement supérieur et de recherche dédiés, en tout ou partie, au maritime et au littoral (cf pages 78 et suivantes).

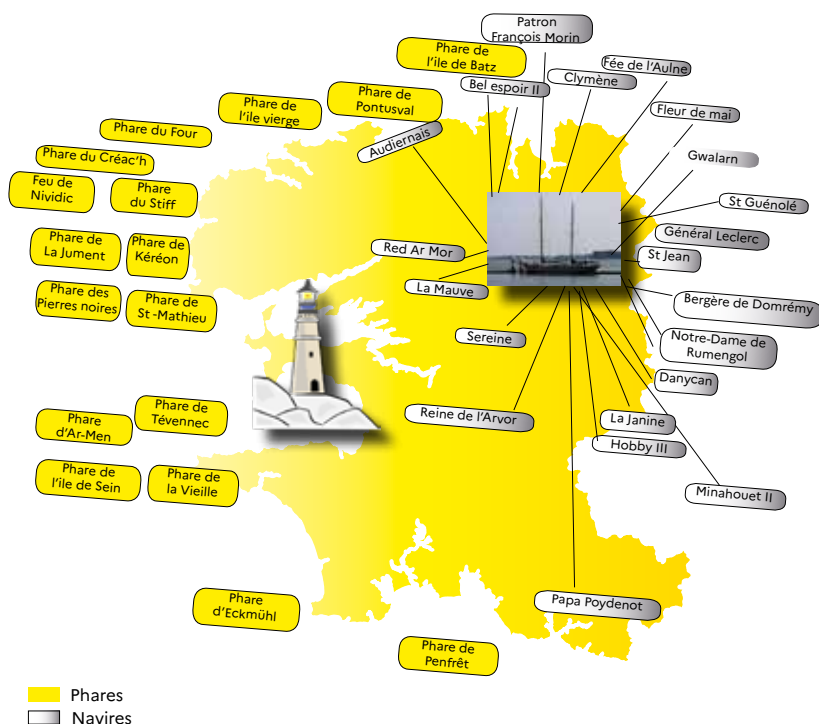
« Compte tenu de la multiplicité des acteurs des sciences marines dans le territoire, la dimension environnementale, particulièrement maritime, de la culture scientifique et technique est forte dans les événements organisés et les actions engagées. Par exemple, le Parc naturel marin d'Iroise a obtenu la création de trois aires marines éducatives pour favoriser l'éducation à l'environnement. Ce programme, porté par l'Office Français de la Biodiversité, a pour objectif de former les jeunes à l'écocitoyenneté et au développement durable. Trois classes d'élèves en primaire et au collège gèrent ainsi de manière participative une petite zone littorale en Iroise ».

Source : Observatoire de l'enseignement supérieur

Patrimoine maritime

17 phares et 22 navires sont protégés au titre des monuments historiques.

Sources : DIRM NAMO ; DRAC Bretagne



188 132 personnes ont visité les 10 phares ouverts au public dans le Finistère.

Parmi elles, 77 476 se sont rendues au phare d'Eckmühl à Penmarc'h qui a fêté ses 125 ans en 2022.

Sources : gestionnaires des phares